

Dimanche 25 octobre 2020

Solennité du Christ-Roi

Monsieur le Président,

Permettez-moi de m'adresser à vous en cette heure où le sort du monde entier est menacé par une conspiration mondiale contre Dieu et l'humanité. Je vous écris en tant qu'archevêque, en tant que successeur des apôtres, en tant qu'ancien nonce apostolique aux États-Unis d'Amérique. Je vous écris au milieu du silence des autorités civiles et religieuses. Puissiez-vous accepter ces paroles comme la voix de celui qui crie dans le désert »(Jn 1, 23). Comme je l'ai dit lorsque je vous ai écrit ma lettre en juin, ce moment historique voit les forces du Mal alignées dans une bataille sans quartier contre les forces du Bien; des forces du Mal qui apparaissent puissantes et organisées alors qu'elles s'opposent aux enfants de la Lumière, qui sont désorientés et désorganisés, abandonnés par leurs chefs temporels et spirituels.

Chaque jour, on sent les attaques se multiplier de ceux qui veulent détruire la base même de la société: la famille naturelle, le respect de la vie humaine, l'amour de la patrie, la liberté de l'éducation et des affaires. Nous voyons des chefs de nations et des chefs religieux se plier à ce suicide de la culture occidentale et de son âme chrétienne, tandis que les droits fondamentaux des citoyens et des croyants sont niés au nom d'une urgence sanitaire qui se révèle de plus en plus instrumentale à l'établissement d'une tyrannie inhumaine et sans visage.

Un plan mondial appelé ***Great Reset*** est en cours. Son architecte est une élite mondiale qui veut soumettre toute l'humanité, imposant des mesures coercitives avec lesquelles limiter drastiquement les libertés individuelles et celles de populations entières. Dans plusieurs pays, ce plan a déjà été approuvé et financé; dans d'autres, il n'en est qu'à ses débuts. Derrière les dirigeants mondiaux qui sont les complices et les exécuteurs de ce projet infernal, il y a des personnages sans scrupules qui financent le Forum économique mondial et l'événement 201, faisant la promotion de leur agenda.

Le but de la ***Grande Réinitialisation*** est l'imposition d'une **dictature de la santé** visant à l'**imposition de mesures liberticides**
, cachées derrière des promesses tentantes d'assurer un revenu universel et d'annuler la dette individuelle. Le prix de ces concessions du Fonds monétaire international sera la renonciation à la propriété privée et l'adhésion à un
programme de vaccination
contre Covid-19 et
Covid-21
promu par Bill Gates avec la collaboration des principaux groupes pharmaceutiques. Au-delà des énormes intérêts économiques qui motivent les promoteurs de la Grande Réinitialisation, l'imposition de la vaccination s'accompagnera de l'exigence d'un passeport sanitaire et d'une identification numérique, avec pour conséquence le suivi des contacts de la population du monde entier. Ceux qui n'accepteront pas ces mesures seront confinés dans des camps de détention ou placés en résidence surveillée et tous leurs biens seront confisqués.

Monsieur le Président, j'imagine que vous savez déjà que dans certains pays, la ***Grande Réinitialisation***
sera activée entre la fin de cette année et le premier trimestre de 2021. A cet effet, de nouveaux verrouillages sont prévus, qui seront officiellement justifiés par un supposée deuxième et troisième vague de la pandémie. Vous connaissez bien les moyens qui ont été déployés pour semer la panique et légitimer les limitations draconiennes des libertés individuelles, provoquant astucieusement une crise économique mondiale. Dans les intentions de ses architectes, cette crise servira à rendre irréversible le recours des nations à la Grande Réinitialisation, donnant ainsi le coup final à un monde dont ils veulent complètement annuler l'existence et la mémoire même. Mais ce monde, Monsieur le Président, comprend les gens, les affections, les institutions, la foi, la culture, les traditions et les idéaux: des gens et des valeurs qui n'agissent pas comme des automates, qui n'obéissent pas comme des machines, parce qu'ils sont dotés d'une âme et d'une cœur, parce qu'ils sont liés entre eux par un lien spirituel qui puise sa force d'en haut, de ce Dieu que nos adversaires veulent défier, tout comme Lucifer le faisait au début des temps avec son «non serviam».

Beaucoup de gens – on le sait bien – sont agacés par cette référence à l'affrontement entre le Bien et le Mal et l'utilisation de connotations «apocalyptiques», qui selon eux exaspère les esprits et aiguise les divisions. Il n'est pas surprenant que l'ennemi soit en colère d'être découvert au moment même où il croit avoir atteint la citadelle qu'il cherche à conquérir sans être dérangé. Ce qui est surprenant, cependant, c'est qu'il n'y a personne pour tirer la sonnette

d'alarme. La réaction de l'État profond à ceux qui dénoncent son plan est brisée et incohérente, mais compréhensible. Juste au moment où la complicité des médias traditionnels avait réussi à rendre la transition vers le Nouvel Ordre Mondial presque indolore et inaperçue, toutes sortes de tromperies, de scandales et de crimes se font jour.

Jusqu'à il y a quelques mois, il était facile de dénigrer en tant que «théoriciens du complot» ceux qui dénonçaient ces plans terribles, que l'on voit maintenant se réaliser dans les moindres détails. Personne, jusqu'en février dernier, n'aurait jamais pensé que, dans toutes nos villes, des citoyens seraient arrêtés simplement pour avoir voulu marcher dans la rue, respirer, vouloir garder leurs affaires ouvertes, vouloir aller à l'église le dimanche. Pourtant, maintenant, cela se passe partout dans le monde, même dans une Italie de carte postale que de nombreux Américains considèrent comme un petit pays enchanté, avec ses monuments anciens, ses églises, ses villes charmantes, ses villages caractéristiques. Et tandis que les politiciens sont barricadés à l'intérieur de leurs palais promulguant des décrets comme des satrapes persans, les entreprises font faillite, les magasins ferment et les gens sont empêchés de vivre, de voyager, de travailler et de prier. Les conséquences psychologiques désastreuses de cette opération se voient déjà, à commencer par les suicides d'entrepreneurs désespérés et de nos enfants, séparés de leurs amis et camarades de classe, invités à suivre leurs cours assis seuls à la maison devant un ordinateur.

Dans la Sainte Écriture, Saint Paul nous parle de «celui qui s'oppose» à la manifestation du mystère de l'iniquité, le kathèkon (2 Th 2, 6-7). Dans le domaine religieux, cet obstacle au mal est l'Église, et en particulier la papauté; dans la sphère politique, ce sont ceux qui font obstacle à l'établissement du Nouvel Ordre Mondial.

Comme il l'est clair maintenant, celui qui occupe la présidence de Peter a trahi son rôle dès le début afin de défendre et de promouvoir l'idéologie mondialiste, en soutenant l'agenda de l'Église profonde, qui l'a choisi dans ses rangs.

Monsieur le Président, vous avez clairement déclaré que vous vouliez défendre la Nation Unique sous Dieu, les libertés fondamentales et les valeurs non négociables qui sont niées et combattues aujourd'hui. C'est vous, cher président, qui êtes celui qui vous oppose à «l'État profond, l'assaut final des enfants des ténèbres.

Pour cette raison, il est nécessaire que toutes les personnes de bonne volonté soient persuadées de l'importance historique de l'élection imminente: pas tant pour tel ou tel

programme politique, mais à cause de l'inspiration générale de votre action qui incarne le mieux – dans ce contexte historique particulier – ce monde, notre monde, qu'ils veulent annuler par le biais du verrouillage. Votre adversaire est aussi notre adversaire: c'est l'ennemi du genre humain, celui qui est un meurtrier depuis le début »(Jn 8, 44).

Autour de vous sont rassemblés avec foi et courage ceux qui vous considèrent comme la garnison finale contre la dictature mondiale. L'alternative est de voter pour une personne manipulée par l'État profond, gravement compromise par les scandales et la corruption, qui fera aux États-Unis ce que Jorge Mario Bergoglio fait à l'Église, le Premier ministre Conte en Italie, le président Macron en France, Premier ministre Sanchez en Espagne, et ainsi de suite. La nature blackmailable (chantage) de Joe Biden – tout comme celle des prélats du «cercle magique» du Vatican l'exposera à être utilisé sans scrupules, permettant à des pouvoirs illégitimes d'interférer à la fois dans la politique intérieure et dans les équilibres internationaux. Il est évident que ceux qui le manipulent ont déjà quelqu'un de pire que lui prêt, avec qui ils le remplaceront dès que l'occasion se présentera.

Et pourtant, au milieu de cette sombre image, cette avancée apparemment imparable de «l'ennemi invisible», un élément d'espoir émerge. L'adversaire ne sait pas aimer, et il ne comprend pas qu'il ne suffit pas d'assurer un revenu universel ou d'annuler les hypothèques pour subjuguer les masses et les convaincre d'être stigmatisées comme du bétail. Ce peuple, qui subit depuis trop longtemps les abus d'un pouvoir haineux et tyrannique, redécouvre qu'il a une âme; il comprend qu'il n'est pas disposé à échanger sa liberté contre l'homogénéisation et l'annulation de son identité; il commence à comprendre la valeur des liens familiaux et sociaux, des liens de foi et de culture qui unissent les honnêtes gens. Cette grande réinitialisation est vouée à l'échec car ceux qui l'ont planifiée ne comprennent pas qu'il y a encore des gens prêts à descendre dans la rue pour défendre leurs droits, pour protéger leurs proches, pour donner un avenir à leurs enfants et petits-enfants. L'inhumanité nivelante du projet mondialiste se brisera misérablement face à l'opposition ferme et courageuse des enfants de la Lumière. L'ennemi a Satan de son côté. Celui qui ne sait que haïr. Mais de notre côté, nous avons le Seigneur Tout-Puissant, le Dieu des armées déployées pour la bataille, et la Très Sainte Vierge, qui écrasera la tête de l'ancien Serpent. «Si Dieu est pour nous, qui peut être contre nous?» (Rom 8:31).

Monsieur le Président, vous savez bien qu'en cette heure cruciale, les États-Unis d'Amérique sont considérés comme le mur de défense contre lequel la guerre déclarée par les partisans du mondialisme s'est déclenchée. Mettez votre confiance dans le Seigneur, fortifiés par les paroles de l'apôtre Paul: «Je peux tout en celui qui me fortifie» (Ph 4, 13). Être un instrument de la Divine Providence est une grande responsabilité, pour laquelle vous recevez certainement toutes les grâces d'État dont vous avez besoin, puisqu'elles sont implorées avec ferveur pour vous par les nombreuses personnes qui vous soutiennent par leurs prières.

Avec cette espérance céleste et l'assurance de ma prière pour vous, pour la Première Dame et pour vos collaborateurs, de tout mon cœur je vous envoie ma bénédiction

Que Dieu bénisse les États-Unis d'Amérique!

+ Carlo Maria Viganò

Archevêque d'Ulpiana
Ancien nonce apostolique aux États-Unis d'Amérique